



HAL
open science

Dépasser les frontières

Maurice Blanc, Philippe Hamman, Pascal Hintermeyer

► **To cite this version:**

Maurice Blanc, Philippe Hamman, Pascal Hintermeyer. Dépasser les frontières. Revue des Sciences sociales, 60 (60), pp.6-11, 2018, 10.4000/revss.1853 . hal-03386562

HAL Id: hal-03386562

<https://hal.science/hal-03386562v1>

Submitted on 18 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Revue des sciences sociales

60 | 2018

Dépasser les frontières

Introduction

Dépasser les frontières

MAURICE BLANC, PHILIPPE HAMMAN ET PASCAL HINTERMEYER

<https://doi.org/10.4000/revss.1853> 

Texte intégral

La frontière n'est pas un fait spatial avec des conséquences sociologiques, mais un fait sociologique qui prend une forme spatiale.
Georg Simmel, *Sociologie*, p. 607.

¹ « Pourquoi étudier les frontières aujourd'hui ? », demandent James Anderson, Liam O'Dowd et Thomas M. Wilson (2002). Paradoxalement, en effet, lorsque les frontières – matérielles et symboliques – apparaissent relativement fixées et stables, elles sont négligées dans les travaux de sciences sociales ; elles (re-)deviennent un sujet d'intérêt car elles sont affectées – mais pas nécessairement affaiblies – par les processus mondiaux de globalisation économique et d'intégration continentale, qu'il s'agisse, par exemple, de la construction européenne ou de l'*Aire de libre-échange des Amériques* (ALEA). Au-delà des théories limologiques classiques du droit (Pollmann, 1999), l'on parle désormais communément de *border studies* dans les études anglo-saxonnes, avec la diffusion de toute une littérature spécialisée et des supports reconnus tels que le *Journal of Borderlands Studies*¹ ainsi que des manuels de référence, notamment : *The Ashgate Research Companion to Border Studies* (Wastl-Walter 2011) et *A Companion to Border Studies* (Wilson, Donnan 2012).

² Ce gain d'attractivité tient à la différenciation croissante de ce que désigne et recouvre la frontière, du point de vue des acteurs, dans le rapport itératif entre sa production et son franchissement (Heintel, Musil, Weixlbaumer 2018). Des disjonctions s'imposent : entre une circulation plus libre des capitaux et des biens et une régulation plus forte des migrations de personnes ; entre l'économique, le politique et/ou le culturel ; entre l'État et différents niveaux d'organisation sociale, supra- ou infra-nationaux. Sans oublier le façonnage de nouveaux espaces (cognitifs et pratiques, réels et virtuels), qui amène de nouvelles segmentations, ajoutant à la polysémie des frontières (Rumford 2014 ; Delmotte, Duez 2016). C'est en ce sens que nous considérons que la frontière mérite d'être investiguée en s'appuyant sur des regards sociologiques et sur la diversité des approches de sciences sociales.



Une tradition d'étude régionale renouvelée à l'international

3 Un double contexte mérite ici d'être rappelé, à la source du présent dossier qui croise une attention régionale marquée avec une ouverture aux échanges internationaux élargis.

4 D'une part, peut-être parce que Strasbourg est une ville-frontière, qui a changé plusieurs fois de rattachement national entre France et Allemagne dans l'histoire récente, la frontière est un axe de réflexion récurrent dans la *Revue des sciences sociales*. En 1992, un dossier a été consacré aux « Villes-mémoires et villes-frontières » – à l'exemple de Strasbourg mais aussi Berlin et Trieste, notamment –, tant dans leurs dimensions socio-spatiales que politique, culturelle, voire même de communication en matière d'environnement. En 2005, le dossier « Privé-Public, quelles frontières ? » a exploré les recompositions des frontières entre le public et le privé, sur les plans juridique, politique et culturel. En 2012, le dossier « Frontières » a souligné que la frontière est non seulement « coupure et couture » à la fois (Courlet 1988), mais qu'elle trouve sa consistance à travers de véritables espaces d'entre-deux (voir aussi Hamman 2013). Plus récemment, le dossier « In-discipliné.e.s » (2016) a largement traité des frontières entre les disciplines scientifiques et, de ce fait, ces frontières ne seront pas abordées dans le présent dossier².

5 Cette attention soutenue parmi les sciences sociales en Alsace, également incarnée dans un dossier de la revue doctorale *Strathèse* (2015), a été renouvelée à travers un événement d'ampleur : l'organisation, depuis les premiers contacts en 2012, puis la tenue, du 12 au 16 juin 2017, de l'Université d'été du Réseau international des écoles doctorales en sociologie/sciences sociales (REDOC)³ à Strasbourg. Elle a été l'occasion de proposer une thématique, « Dépasser les frontières », directement en écho avec :

- la place reconnue de Strasbourg en tant que siège d'institutions européennes : le Conseil de l'Europe (47 États membres) et la Cour européenne des droits de l'Homme, ainsi que le Parlement européen (Union européenne, 28 États membres) ;
- la réconciliation franco-allemande, après une histoire mouvementée (empreinte de trois guerres depuis 1870 ainsi que de périodes d'annexion de l'Alsace-Lorraine), et les coopérations concrètes actuelles interrégionales (programmes Interreg, etc.) et interlocales (Eurométropole de Strasbourg/ Eurodistrict...) (Hamman 2013 ; Wassenberg 2007) aussi bien que la position de la recherche en sciences sociales à Strasbourg comme pont entre la France et l'Allemagne, ainsi que la *Revue des Sciences Sociales* l'illustre ;
- la coopération interuniversitaire dans le Rhin supérieur, notamment à partir du réseau EUCOR-Le Campus européen⁴, et l'ambition précisément affichée de « dépasser les frontières ».

6 L'école doctorale Sciences humaines et sociales – Perspectives européennes (ED 519) a mis à profit ce cadre favorable pour accueillir la manifestation emblématique du REDOC⁵. La semaine de riches échanges, qui a rassemblé quelque cinquante participants de toute la francophonie, a été portée en particulier par les coordinateurs de ce numéro, ainsi que William Gasparini, professeur de sciences sociales du sport. Elle s'est articulée autour de nombreuses sessions d'ateliers ainsi que des visites sur site, et a été ponctuée par des conférences plénières incarnant le souci du dialogue scientifique international. Un certain nombre des spécialistes d'envergure qui ont accepté de livrer leur éclairage sur les problématiques des frontières au cours des travaux du REDOC, ont également fait suite à notre demande d'en dégager des articles scientifiques, rassemblés au sein de ce dossier : sont ainsi abordés la France et l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, dans une perspective européenne, mais également des pays francophones du Sud, à l'instar de la Côte d'Ivoire⁶. Comme il est d'usage pour

chaque numéro de la *Revue des Sciences Sociales*, un appel à articles ouvert a aussi été lancé, à l'été 2017, afin de compléter la livraison.

Les recompositions des frontières politiques, culturelles et territoriales

- 7 Les frontières séparent dans l'espace des ensembles humains et marquent des limites de souveraineté. Elles sont objets de contestations, de controverses et de contentieux. Souvent considérées comme stables, voire intangibles, elles sont à la fois durables et vouées à être dépassées et même couramment transgressées. En Europe et ailleurs, au Nord comme au Sud, elles dessinent des confins par rapport auxquels se définissent des desseins partagés, elles ménagent des perspectives intégratrices, elles déterminent des marges et des marches tiraillées entre des références et des influences contrastées.
- 8 Même si le rôle double d'institution politique (détermination d'une souveraineté, d'un système de normes...) et de processus politique (affiliations identitaires, au sens des « communautés imaginées » analysées par Benedict Anderson (1991)) est premier (Anderson 1997), la frontière n'est pas seulement une limite entre des souverainetés politiques (il n'y a pas de frontière que nationale : Hamman 2012). Elle peut donner lieu à une définition élargie : une dissemblance, une disparité dans un territoire ou un espace-temps, entre des échelles d'organisation ou d'appréhension d'univers sociaux. La *Revue des Sciences Sociales* souhaite ainsi promouvoir des débats et dépasser des énoncés binaires, évoquant tantôt la fermeture et les périphéries – la frontière qui délimite et sépare : un quartier, la ville et la campagne, deux États, etc. – tantôt l'ouverture d'un nouveau champ des possibles, « au-delà », qui a attiré au fil des siècles les conquérants, les marchands et les contrebandiers, les migrants et les touristes (Bennafla, Peraldi 2009 ; Bigo, Bocco, Piermay 2009). Il s'agit de questionner les appartenances citoyennes aux frontières comme autant de construits socio-politiques (Schwenken, Ruß-Sattar 2014). L'extension des territoires périurbains, vus comme tiers-espaces entre la ville et la ruralité, en est une illustration de plus en plus nette dans nombre de pays et de continents (Marchal, Stébé 2018). À ce titre, les frontières constituent un dispositif de marquage, incluant des pratiques et des jeux d'alliances complexes. Elles sont aussi l'objet d'usages différents, que traduit la dualité des termes en langue anglaise – *frontier* et *boundary* (par exemple, Turner 1962) – ou allemande – *Grenzraum* et *Grenzlinie* (Höpel 2012). Les contributions relatives à différentes aires géographiques et culturelles le donnent à voir *in concreto*.
- 9 Les frontières renvoient à la production du lien social entre différents univers, acteurs, groupes, échelles, secteurs, etc., avec des conflits mais aussi des modes d'interactions et de coopérations. Une telle perspective écarte les discours sur une « fin des frontières », qui seraient dépassées par les réseaux, les mobilités accrues, la réduction des espaces-temps (Badie 1995) ; la globalisation et la mondialisation ont aussi stimulé la territorialisation de l'espace (Zander 2018). La pertinence des frontières comme objet d'étude s'inscrit dans le double mouvement de suppression et de réapparition de frontières dans les espaces politico-économiques. Rappelons qu'il y a toujours des douaniers au sein de l'Union européenne, mais que les lieux changent : aéroports, pôles logistiques, etc. Les frontières peuvent se transformer et se spécialiser, telle la frontière monétaire de la zone Euro. Vivons-nous le « retour des frontières » (Foucher 2016) ?
- 10 La problématique des productions et affiliations identitaires affleure : la frontière est à la fois ce qui distingue le soi et l'autre, l'*in-* et l'*out-group* ; elle assure la relation entre un dedans et un dehors, associant la coupure et la couture en une réalité socio-spatiale. Un processus d'intériorisation de ces catégories par les acteurs s'ensuit, entre des dynamiques de mise en visibilité et d'invisibilisation : la frontière peut produire des effets de réalité en étant plus ou moins visible. Ce sont des indices et des traces de processus *toujours en train de se faire*, car les rapports à la frontière sont mouvants :

une stabilisation des interactions signifierait la fin de l'effet-frontière, qui repose sur les différentiels, réels ou supposés, entre des territoires, des univers sociaux, des groupes et des modes de lecture du réel.



De Gdańsk à Berlin par-delà les frontières territoriales et politiques

« Ce morceau de mur du chantier naval de Gdansk est destiné à commémorer le début de la fin des régimes communistes en Europe de l'Est. Il a été offert par le Sejm, le parlement polonais, au Bundestag allemand. Ce fragment fait partie du mur que Lech Walesa a escaladé le 14 août 1980 pour organiser la grève qui a conduit à la fondation du syndicat *Solidarność*, qui a connu une large solidarité en Pologne et à l'étranger, notamment en Allemagne. Elle a donné naissance à un mouvement populaire qui s'est opposé avec succès à la loi martiale imposée en 1981, a lancé le processus de démocratisation en Pologne et a ainsi contribué au dépassement de la division de l'Europe et à la chute du mur de Berlin. »

© Photographie de Virginie Wolff.

Des balancements permanents entre frontières-institutions et frontières-processus

- 11 C'est l'objet des contributions rassemblées dans ce dossier que de pointer la tension des frontières comme construits socio-politiques face aux mobilisations citoyennes, en termes à la fois historiques et d'échelles, si l'on pense aux répertoires d'action trans-frontières des communes françaises et allemandes mis en perspective, de 1950 à nos jours, par Philippe Hamman et Sabine Ruß-Sattar. De la réconciliation franco-allemande à l'inscription dans le projet européen, mais aussi dans la globalisation économique actuelle, les villes accompagnent ou soutiennent, diversement au fil du temps, tout un ensemble d'initiatives de coopérations interlocales et internationales, par-delà les frontières d'État. Ces actions sont autant un révélateur des transformations de l'action publique urbaine, des représentations du métier d'élu, et de la place du citoyen actif dans la société civile.
- 12 Ce qui est vrai des communes entre la France et l'Allemagne, dans les relations bilatérales et plus largement dans les partenariats élargis qu'elles nouent de par le monde, l'est aussi, en termes de processus, sur d'autres continents, notamment en Afrique, où l'on sait l'acuité de la problématique des frontières coloniales, tracées au crayon sur des cartes, face aux affiliations des communautés locales et chefferies, sur le long terme. Calvin Minfegue Assouga nous montre ainsi en quoi les frontières

camerounaises – pays qui a connu une triple domination coloniale : allemande, britannique et française – apparaissent désormais confrontées à des contestations nouvelles, entre héritages historiques, imaginaires et dynamiques territoriales. Ces contestations des frontières à la fois internes et externes se marquent à travers les actes du mouvement d'idéologie salafiste djihadiste Boko Haram en territoire camerounais et dans la « crise anglophone » que connaît le pays depuis 2016.

13 Quant à Roch Yao Gnabeli, il s'intéresse au dépassement des frontières dans les rapports intercommunautaires en Côte d'Ivoire, à partir d'observations menées de 2005 à 2010 dans une vingtaine de villages de la moitié sud du pays, qui a connu à la fois d'importants flux migratoires et une sédentarisation des migrants. L'auteur éclaire ici les logiques et stratégies des différents acteurs pour fabriquer, entretenir, contourner ou traverser les frontières sociales. Les frontières apparaissent de la sorte à la fois comme des produits sociaux et comme un mode de fonctionnement des rapports sociaux, dans des contextes singuliers et face à des enjeux spécifiques.

14 Les migrations, tristement d'actualité en Europe aujourd'hui, sont une incarnation centrale de la consistance des frontières et de ce qu'elles emportent, entre institution et processus politiques : la gestion et la médiatisation de la crise migratoire à Lampedusa, île italienne proche de la Sicile et, de ce fait, frontière de l'Union européenne, est abordée à travers une analyse des pratiques de traitement des migrants entre représentations médiatiques et politiques publiques, par Francesco Vigneri. Il montre en quoi se donne à saisir un « spectacle de la frontière » qui se réalise par une action de réification des migrants ; et pointe un rapport de conditionnement mutuel entre pratiques de traitement, sentiment collectif et mesures publiques, au détriment des migrants, destinataires de ces politiques. Pour Francesco Vigneri, il en découle que, dans une époque qui s'affirme sans-frontières, la frontière ressort confortée, sur le plan symbolique sinon même matériel.

15 Il est également intéressant de déplacer le regard et de saisir la problématique migratoire sur le temps long, suivant une problématique intergénérationnelle. C'est ce à quoi nous invite Claudio Bolzman dans son article abordant les relations familiales intergénérationnelles dans un cadre transnational, à partir des personnes âgées. Suivant une perspective qui articule parcours de vie et dimension transnationale, l'auteur focalise sur les modes de vie élaborés par des migrants après la retraite. Ceux-ci ont divers motifs à développer un mode de vie trans-frontières, compte tenu de la présence de membres de leur famille toujours dans le pays d'origine, mais aussi d'investissements économiques ou affectifs dans l'espace de résidence. Pour le montrer, l'analyse se fonde sur plusieurs recherches empiriques menées sur des populations de retraités séjournant, ou ayant séjourné, en Suisse : des migrants espagnols, italiens et portugais, des migrants africains et latino-américains, ainsi que des migrants roumains et albanais.

16 La contribution de Nathalie Augier de Moussac, qui a soutenu en 2017 une thèse sur l'image de la Vierge de Guadalupe au Mexique, porte sur les gangs de rue qui investissent la périphérie de la capitale de ce pays en prenant pour modèle ceux de Los Angeles. Elle pose le problème de la création d'espaces hors la loi par l'appropriation d'un territoire afin d'y contrôler les trafics illégaux en repoussant les gangs rivaux. Elle montre que cette confrontation se manifeste à travers une profusion d'images et de signes, par des langages et des rituels. Cette dimension esthétique inquiète et fascine à la fois, son ascendant dépassant les frontières sociales et nationales et imprégnant une industrie culturelle américaine qui se diffuse par-delà les frontières. L'appartenance au gang passe par des épreuves et des rites de passage, elle est marquée par des tatouages qui l'inscrivent définitivement sur la peau où s'exhibent les références mythiques et religieuses et les valeurs du sacrifice. Celui-ci vise à la rédemption et au salut pour se préparer à affronter l'ultime frontière, celle qui précipite la vie dans la mort.

17 Les dynamiques de dépassement des frontières peuvent aussi s'analyser à partir de l'engouement pour des savoirs exotiques et des expériences interculturelles qui en résultent. C'est ce que montre Lucie Vignon, dont l'article est consacré aux cheminements d'un médecin tibétain entre le Népal et l'Occident. En le suivant dans les

endroits très distants les uns des autres où il exerce à présent son art et en s'entretenant avec lui des différences que ces contrastes induisent dans sa pratique, elle met en évidence la manière dont il s'adapte à des demandes et à des représentations issues d'un autre univers culturel, au cours d'interactions qui transforment également ses propres manières de penser et d'agir. Ces allers et retours, liés à l'attrait exercé en Occident par les médecines parallèles, impliquent des tentatives de traduction visant à transposer dans un tout autre contexte mental des conceptions élaborées ailleurs, avec les équivoques et les malentendus qui ne manquent pas de se produire. En dépit de ces obstacles, l'auteure montre que les contradictions incitent aussi au dépassement des antagonismes et stimulent des processus dialogiques permettant de donner de nouvelles significations à des références culturelles éloignées.

18 Les textes réunis dans ce dossier portent ainsi sur des aires géographiques et culturelles très variées où se pose la question des rapports aux frontières. Qu'elles soient politiques, sociales ou culturelles, elles sont créatrices de contrastes et de différences, y compris parce qu'elles se sont démultipliées et sont devenues mobiles, loin des paradigmes fixistes initiaux du droit international (Duez, Simonneau 2018). Elles scindent des ensembles humains et matérialisent la distinction entre l'intérieur et l'extérieur, le familier et l'étranger – nous et eux – suivant des formes toujours renouvelées d'articulation entre espace et politique (Lenel 2018). Les significations, les usages, les autorités qui prévalent d'un côté de la frontière n'ont plus cours de l'autre côté. En définissant un ordre qui s'oppose à ce qu'il ne régit pas, les frontières rassurent, voire protègent, en même temps qu'elles contraignent. Elles se construisent et se déconstruisent. Comme les autres créations humaines, celles qui paraissent les plus durablement établies ne sont jamais définitives ou intangibles. Cette fragilité incite à rechercher des critères susceptibles de la consolider, en invoquant par exemple la constance de la nature, la spécificité culturelle, la pureté ethnique supposée. De telles tentatives masquent difficilement les modifications qui affectent régulièrement les frontières et qui conduisent à les envisager comme des processus : d'un point de vue praxéologique, non pas « un produit fini et irrévocable, mais une matière en train de se faire, dessinée par une multiplicité d'acteurs et située dans une diversité de contextes » (Auzanneau, Greco 2018 : 4^e de couv.). Les études ici présentées illustrent l'aspect proprement dynamique des frontières – conduisant à dépasser la fausse dualité entre ancrages territoriaux et circulations en réseaux (Paasi 2012) – et montrent que celles-ci, par-delà leur diversité, donnent lieu à des mouvements visant à les déplacer et à les dépasser.

Bibliographie

Anderson B. (1991), *Imagined Communities. An Inquiry into the Origins and Spread of Nationalism*, New York, Verso.

Anderson J., O'Dowd L., Wilson T. M. (2002), « Why Study Borders Now ? », *Regional & Federal Studies*, 12, 4, p. 1-12.

Anderson M. (1997), « Les frontières : un débat contemporain », *Cultures et conflits*, 26-27, p. 15-34.

DOI : 10.4000/conflits.359 

Auzanneau M., Greco L. (dir.) (2018), *Dessiner les frontières*, Lyon, ENS Éditions.

DOI : 10.4000/books.enseditions.8561

Badie B. (1995), *La fin des territoires. Essai sur le désordre international et sur l'utilité sociale du respect*, Paris, Fayard.

Bennafla K., Peraldi M. (dir.) (2009), dossier « Frontières et logiques de passage. L'ordinaire des transgressions », *Cultures et conflits*, 72.

Bigo D., Bocco R., Piermay J.L. (dir.) (2009), dossier « Frontières, marquages et disputes », *Cultures et conflits*, 73.

Courlet C. (1988), « La frontière : coupure ou couture », *Économie et humanisme*, 301, p. 5-12.

Delmotte F., Duez D. (dir.) (2016), *Les frontières et la communauté politique. Faire, défaire et penser les frontières*, Bruxelles, Presses de l'Université Saint-Louis.

DOI : 10.4000/books.pusl.3027

Duez D., Simonneau D. (2018), « Repenser la notion de frontière aujourd'hui. Du droit à la sociologie », *Droit et société*, 98, p. 37-52.

Foucher M. (2016), *Le retour des frontières*, Paris, CNRS Éditions.

DOI : 10.3917/cnrs.fouc.2016.01

Hamman P. (dir.) (2012), *Ville, frontière, participation : de la visibilité des processus démocratiques dans la Cité*, Paris, Éditions Orizons.

Hamman P. (2013), *Sociologie des espaces-frontières. Les relations transfrontalières autour des frontières françaises de l'Est*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg.

Heintel M., Musil R., Weixlbaumer N. (2018), *Grenzen. Theoretische, konzeptionelle und praxisbezogene Fragestellungen zu Grenzen und deren Überschreitungen*, Wiesbaden, Springer VS.

DOI : 10.1007/978-3-658-18433-9 

Höpel T. (2012), « Der deutsch-französischer Grenzraum : Grenzraum und Nationenbildung im 19. und 20. Jahrhundert », *Europäische Geschichte Online (EGO)*, 04.11, <<http://www.ieg-ego.eu/hoepelt-2012-de>>.

Lenel E. (dir.) (2018), *L'espace des sociologues. Recherches contemporaines en compagnie de Jean Remy*, Toulouse, Érès.

DOI : 10.3917/eres.lenel.2018.01

Marchal H., Stébé J.-M. (2018), *La France périurbaine*, Paris, Presses universitaires de France.

DOI : 10.3917/puf.march.2018.01

Paasi A. (2012), « Border Studies Reanimated : Going beyond the Territorial / Relational Divide », *Environment and Planning A*, 44, 10, p. 2303-2309.

DOI : 10.1068/a45282 

Pollmann C. (1999), « La frontière – horizon indépassable de l'humanité ou pouvoir objectivé ? », *Revue du droit public et de la science politique*, 2, p. 481-499.

Rumford C. (dir.) (2014), *Citizens and Borderwork in Contemporary Europe*, London-New York, Routledge.

DOI : 10.4324/9781315868912

Schwenken H., Ruß-Sattar S. (dir.) (2014), *New Border and Citizenship Politics*, New York, Palgrave Macmillan.

DOI : 10.1057/9781137326638

Simmel G. (1999 [1908]), *Sociologie*, Paris, PUF.

Strathèse (2015), « Frontières », n° 2, <<http://strathese.unistra.fr/strathese/>>.

Turner F. J. (1962 [1893]), *The Significance of the Frontier in American History*, New York, Holt, Rinehart and Winston.

Wassenberg B. (2007), *Vers une eurorégion ? La coopération transfrontalière franco-germano-suisse dans l'espace du Rhin supérieur de 1975 à 2000*, Bruxelles, PIE – Peter Lang.

Wastl-Walter D. (2011), *The Ashgate Research Companion to Border Studies*, London-New York, Routledge.

Wilson T. M., Donnan H. (2012), *A Companion to Border Studies*, Malden-Oxford, Wiley-Blackwell.

DOI : 10.1002/9781118255223

Zander P. (2018), *Territorialisation métropolitaine en Europe et paradoxe. Les exemples de Strasbourg et du Rhin Supérieur*, dossier d'habilitation à diriger les recherches en urbanisme et aménagement de l'espace, Université de Strasbourg.

Notes

1 <<https://www.tandfonline.com/toc/rjbs20/o/o?windowSize=50&windowStart=50&>>.

2 Un certain nombre d'articles de ces livraisons passées sont en accès libre, de même que les présentations des différents dossiers : <<http://www.revue-des-sciences-sociales.com/> et <https://journals.openedition.org/revss/263>>.

3 Fondé en 2009 à l'initiative de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF), le REDOC regroupe aujourd'hui, sous la présidence de Jean-Marc Larouche (Université du Québec à Montréal), vingt-deux écoles doctorales, dont l'ED 519 (Universités de Strasbourg et de Haute-Alsace), afin de développer un espace francophone international de formation doctorale et favoriser la mobilité des doctorants, en même temps que les échanges Nord-Sud – aussi bien au Québec, en France, en Belgique, au Cameroun, au Canada, au Liban, à Madagascar, en République démocratique du Congo, en Suisse, au Sénégal, ou encore en Tunisie. En France, le

REDOC regroupe, outre l'ED 519 SHS-PE de Strasbourg organisatrice de la manifestation 2017, les écoles doctorales du périmètre des sciences sociales des Universités d'Aix-Marseille, Bretagne Occidentale /Rennes 2 / Bretagne Sud, Paris-Dauphine, Paris-Descartes, Paris 8, Paris Est et Toulouse-Jean Jaurès. Voir le site Internet dédié : <<https://redoc.uqam.ca/>>.

4 <<http://www.eucor-uni.org/fr>>.

5 L'Université d'été « Dépasser les frontières » a également obtenu le soutien de l'Initiative d'Excellence (IdEx) de l'Université de Strasbourg, de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), de la Faculté des Sciences sociales, ainsi que de quatre laboratoires en sciences sociales : les unités mixtes de recherche Dynamiques européennes (DynamE) et Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (SAGE), les équipes d'accueil Sport et sciences sociales (E3S) et Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (LISEC).

6 D'autres textes, notamment une sélection des meilleures communications de doctorants, font quant à eux l'objet d'un dossier de la revue doctorale de l'ED 519 *Strathèse*, à paraître en 2019 : <<http://strathese.unistra.fr/strathese/>>.

7 C'est aussi le thème retenu en 2017 par la Fondation pour les sciences sociales, et l'organisation de sa 5^e journée : <<https://fondation-sciences-sociales.org/dossier-de-presse-le-retour-des-frontieres/>>.

Table des illustrations



URL

<http://journals.openedition.org/revss/docannexe/image/1853/img-1.png>

Fichier

image/png, 630k

Pour citer cet article

Référence électronique

Maurice Blanc, Philippe Hamman et Pascal Hintermeyer, « Dépasser les frontières », *Revue des sciences sociales* [En ligne], 60 | 2018, mis en ligne le 12 novembre 2018, consulté le 17 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/revss/1853> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revss.1853>



Auteurs

Maurice Blanc

Université de Strasbourg
Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe
UMR 7363, CNRS / Unistra

Articles du même auteur

Alain Vilbrod, *Travailler en étant malade. Enquête auprès de salariés du champ sanitaire et social présentéistes et de médecins du travail* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 70 | 2023

De la *Revue des sciences sociales de la France de l'Est* à la *Revue des sciences sociales* [Texte intégral]

Continuités et ruptures

From the *Revue des sciences sociales de la France de l'Est* to the *Revue des sciences sociales*

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 68 | 2022

Hakim El Karaoui, Benjamin Hodayé, *Les militants du djihad. Portrait d'une génération* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 68 | 2022

Hervé Marchal (coord.), *Initiations à la sociologie. Questions pour apprendre à devenir sociologue* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 67 | 2022

Philippe Hamman (ed.), *Sustainability Governance and Hierarchy* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 66 | 2021

Marie-Christine Jannin (coord.), *Les Islettes. Histoire et Mémoire* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 65 | 2021

Tous les textes...

Philippe Hamman
Université de Strasbourg
Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe
UMR 7363, CNRS / Unistra

Articles du même auteur

L'environnement urbain à travers la *Revue des sciences sociales* [Texte intégral]
Strasbourg en miroir(s)
The Urban Environment through the *Revue des sciences sociales*. Mirror Image(s) of
Strasbourg
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 68 | 2022

Hervé Marchal, Jean-Marc Stébé, *La France périurbaine* [Texte intégral]
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 64 | 2020

**Aurélie Choné, Isabel Iribarren, Marie Pelé, Catherine Repussard, Cédric Sueur (éds),
*Les études animales sont-elles bonnes à penser ? Repenser les sciences, reconfigurer
les disciplines* (vol. 1)
Repenser la relation homme-animal. Généalogie et perspectives (vol. 2)** [Texte intégral]
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 64 | 2020

Hommage à François Steudler [Texte intégral]
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 52 | 2014

Jean-Alain Héraud, Henri Nonn, *Le développement métropolitain de Strasbourg* [Texte
intégral]
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 52 | 2014

Les répertoires d'action transfrontaliers des communes françaises et allemandes [Texte
intégral]
Une mise en parallèle, de 1950 à nos jours
The Trans-Border Action Repertoires of French and German Local Communities: a Dual
Perspective
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 60 | 2018
Tous les textes...

Pascal Hintermeyer
Université de Strasbourg
Dynamiques européennes
UMR 7367, CNRS / Unistra

Articles du même auteur

Polémologie et sciences sociales [Texte intégral]
Un demi-siècle de publications sur les conflits dans la *Revue des sciences sociales*
Polemology and Social Sciences. 50 Years of Publications on Conflict in the *Revue des
sciences sociales*
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 68 | 2022

Mieux voir ? [Texte intégral]
Paru dans *Revue des sciences sociales*, 54 | 2015

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.